
IL NE FAUT PAS DIRE
LA VERITE NUE
MAIS EN CHEMISE



Dispositif théâtral participatif imaginé par Myriam Boudenia
Cie La Volière

Une représentation unique / Un texte inédit
Des acteurs professionnels et des groupes d'amateurs
Tous réunis pour construire en direct un spectacle de théâtre

LE PROJET

Du théâtre à vivre maintenant ou jamais !

« La Vérité nue » est un spectacle ludique qui propose aux spectateurs et aux participants professionnels et amateurs de vivre une expérience inédite :

La fabrique en direct d'un spectacle de théâtre !

Lors d'une soirée, nous changeons les règles du jeu d'une représentation théâtrale traditionnelle et nous nous plongeons au cœur de la création.

LES REGLES DU JEU

1) **Un texte inédit** écrit pour cette occasion intitulé: il ne s'agit donc pas d'improvisation...

2) **Les comédiens ne connaissent que leur texte et les derniers mots de la réplique précédente et ils ne savent pas qui seront leurs partenaires...** Ils ne se découvriront qu'une heure avant de jouer.

3) **Une construction de l'espace et de la technique à vue avec un système de croix au sol qui délimitent l'espace à jouer, les placements etc.**

4) **des interventions-performances impromptues de groupes de participants amateurs** intégrées à la fiction

5) **le spectacle est joué deux fois d'affilée** : une première fois où acteurs et spectateurs sont sur le même plan : ils ne connaissent pas l'histoire, une deuxième fois où tout le monde sait ce qui va se passer.

Que se passe-t-il quand la surprise n'est plus l'événement ?

Les deux versions seront-elles identiques ?

UN TEASER DU PROJET :

<https://vimeo.com/314230054>

« Tout le monde avait compris que j'étais mort... sauf moi ! C'était drôle à vivre parce que c'était moi contre le reste du monde ! »

Benjamin Villemagne, comédien sur l'édition 1 en 2011

Beaucoup de surprises attendent donc les spectateurs et les participants !

C'est un kaléidoscope vivant, un puzzle dont chaque intervenant est une pièce maîtresse servant l'ensemble de l'histoire qui prend forme au fur et à mesure le jour J.

A partir des fragments que chacun connaît, cette part de vérité, ce point de vue, cette «chemise», nous allons construire devant vous une narration collective.



Anne de Boissy, comédienne avec le groupe de potières de la MJC Villeurbanne, lors de l'édition 3 de la Vérité Nue en 2017 au Théâtre Astrée, Villeurbanne

LA DEMARCHE ARTISTIQUE et LES ENJEUX DE MEDIATION

« Ça créé une fragilité, on assiste à quelque chose de rare. J'adore cette idée qu'on peut être mauvais ! »

Thomas Poulard, comédien de l'édition 2 de la Vérité Nue en 2015

J'envisage ce spectacle comme une récréation.

Un pur moment ludique où l'on peut se permettre d'aborder la création de manière totalement différente et iconoclaste en renversant les codes traditionnels d'un spectacle pour faire de la représentation théâtrale un véritable événement.

C'est l'occasion d'éprouver, à chaque édition, un texte inédit, écrit spécialement pour l'occasion donc de travailler l'instant présent sous une forme différente de l'improvisation.

Pour les comédiens, il s'agit d'oser, de prendre le risque du jeu, d'accepter le doute, l'erreur, la confusion dans une totale complicité avec le public.

Tout le monde est au même niveau, tout le monde accepte ce saut dans le vide. Et le théâtre se lève.

« Le spectacle ne se fait que pour le public et qu'avec le public, il y a une connivence entre le salle et la scène »

Benjamin Villemagne – comédien de l'édition 1

LES DISPOSITIFS PARTICIPATIFS

Une expérience esthétique innovante



Le salut avec les 22 participants et les 3 comédiens lors de l'édition 3 en 2017 au Théâtre Astrée.

L'enjeu proposé aux amateurs est de **vivre une expérience esthétique, intense et collective** et non pas de recevoir un savoir-faire. Leur individualité, leur singularité est mise en valeur dans l'aventure collective de la pièce. Ils participent au spectacle et sont intégrés au sein de la fiction écrite en fonction d'eux par l'autrice. Nous travaillons leur forme d'intervention au sein du spectacle lors d'ateliers-répétitions en amont. Tout l'enjeu de médiation prendra forme le jour J de la représentation.

Il s'agit de bouleverser le rapport scénar-salle, changer les règles du jeu d'une représentation théâtrale traditionnelle pour que spectateurs, acteurs et amateurs soient au même niveau et jouent ensemble. Ce dispositif ludique interroge les notions de risque, de fragilité. Les participants

et le public expérimentent le présent du théâtre.

Faire appel à des amateurs c'est accepter la fragilité sur la scène de théâtre, et de cette fragilité naît une certaine forme de beauté. En effet, il s'agit souvent d'une première expérience des planches, le rapport au plateau est à apprivoiser, tout devient événement.

Cette démarche de sensibilisation aux arts du spectacle vivant est une forme différente de transmission : il n'y a pas, d'un côté, ceux qui savent, et de l'autre, ceux qui apprennent. Il y a des êtres humains qui n'ont pas la même pratique et qui veulent raconter la même histoire. Cette expérience de spectacle menée ensemble tisse des liens profonds et durables, elle permet un dialogue, un partage sur la pratique artistique dans le "faire", loin de toute démagogie.

LES ETAPES DE REALISATION DE CE PROJET

En amont du spectacle

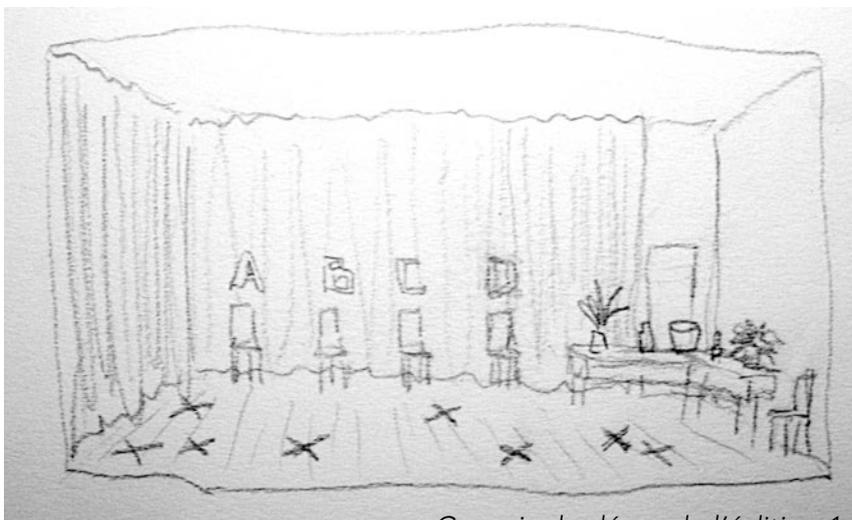
Le premier travail est la rencontre avec le terrain, les diverses associations, groupes qui seraient susceptibles de faire le spectacle.

Vient ensuite l'écriture d'un texte dramatique inédit qui intègre ces groupes à la narration. Je réunis après une équipe d'acteurs à qui je ne livre que leur partie de texte, les acteurs travaillent cette matière textuelle individuellement, je les guide sur leurs personnages, sur une ambiance générale en gardant toutefois le mystère sur la fiction qu'ils vont jouer. Ils ne se rencontreront que le jour du spectacle, 1h avant la représentation et auront pour consigne de ne pas dévoiler leur partition à leurs collègues.

Parallèlement à ces « répétitions », je travaille avec différents groupes d'amateurs avec qui nous mettons au point une intervention pour chaque groupe. Ils ne connaissent pas non plus la fiction qui va être racontée, ils ont un « top texte » qui leur indique le moment où ils vont intervenir.

Avec le scénographe Quentin Lugnier, nous imaginons un espace très simple, avec des éléments de décor facilement manipulables et des placements sur scène. Chaque élément de décor se trouve entassé dans un coin de la scène et sur le plateau, il y a aura des croix collées au scotch sur lesquelles seront indiqués les accessoires à placer et les prénoms de acteurs.

Avec l'éclairagiste, nous mettons en place un plan de feu très simple qui conviendra aux placements.



Croquis du décor de l'édition 1

Le jour J : LA DOUBLE REPRESENTATION

A l'arrivée des acteurs, je leur distribue en coulisses ce qu'on appelle « une conduite ». Sur ce document sont notées toutes les consignes à suivre pendant le déroulement du spectacle : comment installer le décor, se placer sur leurs croix, les changements de costumes etc. Les amateurs, eux, sont dans la salle de spectacle, comme les spectateurs, prêts à intervenir pendant la fiction.

Je lance le spectacle en expliquant le principe du spectacle. Les comédiens entrent en scène et installent le décor.

Une fois que tout est en place, la pièce commence !

Avec le régisseur lumière, nous sommes sur un côté de la scène et nous modulons les effets en direct par rapport à ce qui se passe.

A la fin de la pièce, on fait une pause de 5 minutes, le décor est démonté, les acteurs réfléchissent à ce qui vient de se passer...

Et la pièce est reprise pour la deuxième fois

Expérience de déjà-vu, mise en abyme, le théâtre se lève !



Antoine Besson, comédien de l'édition 4

PRECEDENTES EDITIONS DU PROJET

Nous avons déjà joué 4 éditions du concept avec 4 textes différents :

#1 : IRENE

le 16 avril 2011 à la MJC Jean Macé dans le cadre du festival « Avril » créé avec 10 metteurs lyonnais sous la direction de Catherine Hargreaves et en collaboration avec le théâtre de l'Elysée (Lyon7).

Distribution : Tiphaine Sintès, Robert Jessel, Marie-Danielle Mancini, Benjamin Villemagne, Charlotte Duran

Décor : Quentin Lugnier

Avec 19 amateurs de la MJC Jean Macé : guitare, step, rock, chant

#2 : LE MEDAILLON

Le 3 juin 2015 à La MJC Villeurbanne

Distribution : Cécile Bournay, Raphaël Defour et Thomas Poulard

Décor : Quentin Lugnier

Lumières : Arianna Thöni

Avec 21 amateurs de la MJC Villeurbanne : badminton, comédie musicale et Kung Fu

#3 : LÂCHER LA BRIDE

Le 23 mars 2017 au Théâtre Astrée sur le Campus La Doua- Lyon 1

Distribution : Anne de Boissy, Arthur Fourcade et Vincent Portal

Décor : Quentin Lugnier

Lumières : Stephan Meynet

#4 : LA NUIT S'INSTALLE

Le 25 mars 2017 à la MJC Villeurbanne

Distribution : Antoine Besson, Ivan Gouillon et Charlotte Ligneau

Décor : Quentin Lugnier

Lumières : Pierre Massot

Pour l'édition 3 et 4 : 22 participants amateurs : les potières de la MJC Villeurbanne, un groupe d'étudiants étrangers de la Fac de médecine Lyon 1 et des danseuses de Zumba de la MJC Villeurbanne

BIOGRAPHIE - Myriam Boudenia, autrice et metteuse en scène

Née en 1981, Myriam Boudenia est une autrice dramatique et metteuse en scène lyonnaise. Depuis 2006, elle a écrit 15 pièces de théâtres dont 4 sont éditées. En 2009, elle est lauréate de la bourse d'aide à l'écriture et de production de la fondation Beaumarchais-SACD pour sa trilogie *Les Pissenlits*.

Après une formation en Lettres classiques en Hypokhâgne/Khâgne au Lycée du Parc à Lyon puis en Lettres modernes à l'université Lyon 2, (mention écritures contemporaines), elle se forme comme comédienne à Myriade (Lyon) et se consacre au théâtre en travaillant avec plusieurs compagnies régionales : Elle écrit et joue ses premiers textes au sein de la Cie Quat'Conscience de 2003 à 2009, *Dernières lueurs de l'ombre* au festival d'Avignon et *Bouchouka l'épine au pied*, à la Manufacture des Abbesses (Paris) tous deux publiés chez Alna éditeur. De 2009 à 2011, elle collabore en tant qu'autrice et comédienne avec La Quincaillerie Moderne (Saint-Etienne).

En 2012, elle se forme aussi en tant que chargée de production à la Nacre Rhône-Alpes et travaille 5 ans avec la Cie chorégraphique La Baraka – Abou Lagraa

Elle fonde en 2014 à Villeurbanne sa propre cie, La Volière, qui axe sa pratique vers la création de spectacles participatifs en lien avec des structures sociales et éducatives de la ville (MJC, centres sociaux, mission culture université Lyon 1).

Elle répond régulièrement à des commandes d'écriture pour différentes compagnies :

- *Derrière la porte de la chambre froide*, commande du Glob Théâtre à Bordeaux en 2015
- Festival En Acte(s), *La Tête sous l'eau* mise en scène Louise Vignaud en 2016
- *La seconde tigre*, avec Pauline Laidet qui met en scène deux de ses textes : *Souterrain*, en 2018, commande pour un public adolescent de la Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche et *Héloïse ou La rage du réel*, en 2019, créée au Festival Théâtre en mai – Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et coproduit par le Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon
- La Colonie Bakakaï, Chloé Bégou qui lui a commandé le texte de sa prochaine création *Umami* (œuvre collective théâtre-musique-arts plastique) création prévue au Théâtre de la Renaissance en 2021.
- La cie Lalalachamade, Sylvain Delcourt et Alice Tedde, pour l'écriture de deux textes *La Lune, si possible*, variation autour de Caligula de Camus créée à l'automne 2019 dans la Loire et *Le Projet Séquoia* qui verra le jour en 2020.

Parallèlement à son travail de création, elle s'implique fortement dans la transmission de l'écriture et du jeu théâtral avec différentes structures :

Entre 2016 et 2019, en délégation du TNP de Villeurbanne, elle a mené un projet de territoire durant trois saisons : ateliers théâtre-écriture-expression corporelle, cycles de lectures-débats auprès d'habitants d'un quartier prioritaire de la ville.

En 2018, elle intervient pour des ateliers d'écriture dans plusieurs établissements scolaires de la Drôme et à la maison d'arrêt de Valence autour de la création de son texte *Souterrain* à la Comédie de Valence. Depuis 2018, sollicitée par la cie stéphanoise Lalalachamade (Sylvain Delcourt et Alice Tedde), elle donne des ateliers d'écriture au sein de plusieurs établissements scolaires de Rive de Gier (Loire) pour « Les Hauts Parleurs », concours d'éloquence soutenu par la Fondation de France.

En 2019/2020, elle intègre l'équipe pédagogique du département écriture de l'ENSATT à Lyon et intervient auprès avec les élèves dramaturges. Elle anime un atelier de jeu théâtral pour adultes amateurs avec le Théâtre des Clochards Céleste et travaille avec la Cie du Bonhomme (Thomas Poulard) sur des ateliers d'écriture autour de la question du travail avec des élèves du collège Michelet de Vénissieux.

Elle est également engagée auprès de l'association « Singa Lyon » qui œuvre à changer le regard porté sur l'asile, en menant un atelier théâtre mêlant des femmes nouvellement arrivées sur le territoire français et des locales.

LES TROIS COUPS

- LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT -

« Il ne faut pas dire la vérité nue mais en chemise », de Myriam Boudenia, Théâtre Astrée à Villeurbanne

Expérimental éphémère

Par Trina Mounier – le 27 mars 2017

La jeune metteuse en scène Myriam Boudenia aime les surprises, celles qu'elle fait au public, à ses comédiens et même celles qu'elle se réserve à elle-même. Cette fois-ci, elle va plus loin encore...

On ne sait pas grand-chose en entrant dans la salle, et tout le monde est logé à la même enseigne : créateur lumière et comédiens ignorent tout de ce qu'ils vont avoir à jouer. Pour eux, c'est une première au sens propre. La metteuse en scène-grande sorcière leur distribue non un rôle mais des répliques et des didascalies. Sur le plateau noir, quelques croix blanches au sol indiquent aux acteurs les déplacements. À jardin, des accessoires entassés : fauteuil roulant, miroir recouvert d'un drap, balai et autres menus objets indéfinissables. Puis Myriam Boudenia explique les règles du jeu : cette pièce est éphémère, elle n'a jamais été représentée et ne le sera jamais plus. Mais ce soir, elle le sera deux fois de suite. La première dans la plus totale ignorance des protagonistes, la seconde, une fois que la vérité se sera frayée un chemin dans la conscience des uns et des autres. Les gestes et les mots, après tout, ont un sens, mais on le découvre souvent *a posteriori*.

(...)

la seconde représentation jette une lumière crue sur l'importance du travail des acteurs, sur ce qu'ils apportent à partir du moment où ils connaissent *a minima* les tenants et aboutissants de l'intrigue, dès lors qu'ils savent où ils vont. Les mots et les gestes sont les mêmes, mais tout a changé, semble désormais « habité » par une direction, un sens (« en chemise » ?).

(...) Il est clair que l'expérience est concluante et que le résultat final, il est vrai porté par d'authentiques et bons professionnels, suscite une réelle admiration.

Le Progrès- avril 2011

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

Expérience théâtrale à la MJC J.-Macé

Dans le cadre du festival « Avril » organisé par le théâtre de l'Elysée, la MJC Jean-Macé a accueilli, samedi à 20 heures, plus de 120 amateurs de théâtre,

pour une création, « Il ne faut pas dire la vérité nue mais en chemise ». Une conception originale mise en espace par Myriam Boudenia, avec des comé-

diens professionnels, amateurs et des adhérents de la MJC.

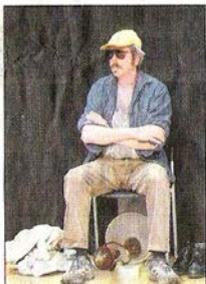
« Au début du spectacle, les comédiens, comme le public, ignoraient les autres textes, l'histoire à vivre, et les partenaires pour jouer ». Ce spectacle est joué deux consécutivement. Que se passe-t-il quand l'élément de surprise disparaît ? C'était précisément le cadre de cette expérience inédite. Pour Andrée (77 ans), adhérente à la MJC, « c'est la découverte, la curiosité de cette démarche innovante et originale. J'ai beaucoup aimé ». Selon Lucile (25 ans), qui participe à l'atelier step de la MJC, « intervenir dans cette expérience, c'est intéressant mais stressant. La deuxième fois, c'est mieux ». Marie-Danielle, 60 ans,

« aime travailler avec ces challenges, rencontrer des gens dans une expérience extraordinaire et unique. Charlotte, 28 ans, raconte : « C'est l'angoisse, un trac bizarre comme inédit, la 2^e fois, nous sommes une force de proposition. »

Benjamin, 30 ans, rajoute : « Au 2^e passage, il y a plus d'énergie, de rythme ». Robert (63 ans), « Je n'ai pas le trac mais cette situation est très déstabilisante ». Pour tous, en définitive, une expérience théâtrale très réussie et joyeuse.



Marie-Danielle, 60 ans, « aime le challenge des planches » / Photo Jean-Marc Manificat



Robert, 63 ans, « une performance très déstabilisante » / Photo J.-M. M.



Des amateurs qui seront bientôt sur les planches / Photo J.-M. Manificat

INFORMATIONS

EQUIPE

5 personnes :

- 1 autrice/metteure en scène

- 1 assistant.e

- 1 accessoiriste

- 1 régisseur son et lumière

- 1

administratif/coordonateur.trice

PLANNING

4 mois de préparation

- Phase 1 : Rencontre, prise de contact, sensibilisation avec les différents groupes amateurs concernés
- Phase 2 : Ecriture du texte en fonction des groupes qui ont choisi de participer
- Phase 3 : Travail individuel avec les 3 comédiens (6 jours)
- Phase 4 : Travail en ateliers – répétitions (20h) avec les différents groupes d'amateurs
- Phase 5 : Représentation et bord de scène

CONTACTS

LA VOLIERE

MJC Villeurbanne – 46 cours Damidot - 69100 Villeurbanne

Myriam Boudenia

Myriam.boudenia@gmail.com

06 87 12 86 29

